

70. le siècle des Lumières

Le siècle des Lumières tire son nom du mouvement **intellectuel, culturel et scientifique** aux multiples manifestations connues sous le **nom de Lumières**. Il est souvent utilisé dans la littérature historique comme synonyme de XVIII^e siècle européen. Ces champs précurseurs de réflexions traversèrent et influencèrent de nombreux domaines, à l'instar de l'économie politique, et mis en évidence une révolution sociologique majeure.

Les philosophes ne se contentent pas d'écrire. Ils se mettent aussi personnellement en cause, au risque d'être arrêtés, emprisonnés. Diderot consacre plus de vingt ans de sa vie à la publication de l'*Encyclopédie*, énorme dictionnaire de 28 volumes de texte et de 11 volumes d'illustrations consacré à toutes les formes de la connaissance et des sciences. Tous les écrivains et les savants du siècle participent à la rédaction des articles de l'*Encyclopédie*, dont la publication s'étend de 1751 à 1772. Accusé de propager des idées dangereuses, Diderot est emprisonné pendant plusieurs mois. *Voici quelques personnalités de ce mouvement des Lumières.*

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)



Compositeur anglais d'origine allemande, Haendel est né à Halle et mort à Londres. Après ses premiers succès, il se rend en Italie en 1706 et confirme sa réputation d'organiste et de compositeur d'opéras et de cantates. Il revient en Allemagne, au Hanovre, en 1710 mais gagne peu après Londres. Après quelques allers et retours entre l'Angleterre et l'Allemagne, il s'installe définitivement à Londres en 1714 quand son protecteur, l'électeur de Hanovre, devient roi d'Angleterre. Naturalisé anglais en 1726, il ne quittera plus l'Angleterre que pour de courts séjours en Europe.

François Marie Arouet, dit Voltaire (1694-1778)

"Si vous avez deux religions chez vous, elles se couperont la gorge ; si vous en avez trente, elles vivront en paix."

Écrivain français, auteur de poèmes, de récits, de tragédies, d'ouvrages historiques et philosophiques, Voltaire combat le cléricalisme et l'intolérance religieuse, et défend le droit des hommes au bonheur.



"Écrasez l'Infâme"

La célèbre formule conclut les lettres de Voltaire au fidèle Damilaville (1723-1768) à l'époque de l'affaire Calas. Pour le philosophe, "l'Infâme", désigne aussi bien les calvinistes que les catholiques : n'a-t-il pas été en butte aux tracasseries du consistoire de Genève à propos des représentations théâtrales des Délices ? Et le sort du pasteur Rochette, pendu à Toulouse en février 1762, ne l'a pas particulièrement ému. Pourtant il a pris fait et cause, après un examen attentif des faits, pour la "malheureuse famille Calas", victime emblématique d'un fanatisme qu'il n'a cessé de dénoncer depuis son séjour en Angleterre. De ce combat qui passionne l'Europe éclairée, et qui ne sera relayé dans l'inconscient collectif que par l'affaire Dreyfus, naît le *Traité sur la tolérance*, qui commence alors à circuler et dont Voltaire écrit : "Ce sera un secret entre les adeptes. Il y a des viandes que l'estomac du peuple ne peut pas digérer, et qu'il ne faut servir qu'aux honnêtes gens." Au même moment paraissait, en réponse aux condamnations de l'*Émile*, la *Lettre à Mgr Christophe de Beaumont* de Rousseau, ennemi déclaré de Voltaire depuis 1759.

David Hume (1713-1776)



Il n'est pas contraire à la raison de préférer la destruction du monde entier à une égratignure de mon doigt."

Historien et philosophe empiriste, l'Écossais David Hume a été un ferme défenseur de la tolérance et de la liberté de pensée. *L'Histoire naturelle de la religion* est une histoire des origines et du développement du sentiment religieux. Contrairement au discours qui domine son époque, Hume pense que la forme première de la religion est le polythéisme et non le monothéisme, dont il déteste l'intolérance et le dogmatisme, et il fait résulter la foi des impressions qu'inspire l'expérience. Ce sceptique s'oppose ainsi à la tradition mais aussi à un rationalisme exagéré dans son "désir excessif de rechercher des causes

Emmanuel Kant (1724-1804)

"Agis de telle sorte que tu traites l'humanité toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen."

Philosophe allemand. Sa philosophie, le criticisme, renouvelle la théorie de la connaissance (*Critique de la raison pure*), de la morale (*Métaphysique des mœurs*), de l'expérience esthétique (*Critique de la faculté de juger*).



Denis Diderot (1713-1784)



Ce qui caractérise le philosophe et le distingue du vulgaire, c'est qu'il n'admet rien sans preuve, qu'il n'acquiesce point à des notions trompeuses et qu'il pose exactement les limites du certain, du probable et du douteux. Cet ouvrage produira sûrement avec le temps une révolution dans les esprits, et j'espère que les tyrans, les oppresseurs, les fanatiques et les intolérants n'y gagneront pas. Nous aurons servi l'humanité.
Lettre à Sophie Volland, 26 septembre 1762.

Johann Wolfgang Goethe (1749-1832)



"La nature semble agir pour elle-même, l'artiste agit en tant qu'homme, pour le bien des hommes."

Écrivain allemand, Goethe commence son activité au siècle des Lumières. Auteur de poèmes, romans (*Werther*), drames et souvenirs, il fonde la littérature allemande moderne et promeut en même temps l'ouverture à l'universel.

Benjamin Franklin (1706-1790)



"Le culte le plus agréable à Dieu est de faire du bien aux hommes."
Homme politique et savant américain, auteur de nombreux pamphlets et de *Mémoires*. Ami des philosophes anglais et français, auteur d'expériences sur l'électricité, Franklin constitue le trait d'union vivant entre révolution américaine et révolution française.

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)



Il y a deux cent cinquante ans, en mai 1755, parviennent à Paris les premiers exemplaires du *Discours sur l'origine de l'inégalité*, ouvrage dans lequel Rousseau présente pour la première fois sa vision complète de l'homme et du monde. Ce livre, qui raconte l'émergence de l'humanité, apporte une contribution décisive à l'esprit des Lumières. Au point de départ, un "état de nature": les êtres humains n'ont pas conscience les uns des autres et ne connaissent pas le bien et le mal. Mais ils se distinguent des animaux par leur liberté :



"La Nature commande à tout animal et la Bête obéit. L'homme éprouve la même impression, mais il se reconnaît libre d'acquiescer ou de résister."
Vient alors le grand pas, l'entrée dans l'état de société :
"Chacun commença à regarder les autres et à vouloir être regardé soi-même."

De là découlent, inextricablement liées, les plus grandes qualités et les plus grandes tares de l'humanité, ses progrès et sa dépravation : le besoin de paraître, le plaisir de dominer, "le noir penchant à se nuire mutuellement." Toute l'œuvre postérieure de Rousseau sera une tentative pour trouver un remède à notre état déplorable, tel qu'il l'a décrit dans le *Discours*.

Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu (1689-1755)



"Je suis nécessairement homme et je ne suis Français que par hasard."
Écrivain et philosophe français, Montesquieu est l'auteur des *Lettres persanes* et de *L'Esprit des lois*. On doit tenir compte de l'infinie variété des climats et des mœurs, mais la tyrannie est à condamner sous tous les cieux et l'idée de justice est commune à tous les hommes.

Adam Smith (1723-1790)

"Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du brasseur ou du boulanger que nous attendons notre dîner, mais de leur souci de leur intérêt propre."
Philosophe et économiste écossais, Adam Smith met à jour la valeur du travail et défend la libre circulation des biens.



Fondateur de l'économie comme domaine spécifique, auteur de la *Théorie des sentiments moraux*, Adam Smith appartient fondamentalement aux Lumières – écossaises d'abord, car ce sont les réflexions de Hume et Hutcheson sur la morale qui lui permettent de penser le monde des passions comme celui des intérêts et de concilier les intérêts particuliers avec l'intérêt de la société

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Il y a deux cent cinquante ans, le 27 janvier 1756, naît à Salzbourg Wolfgang Amadeus Mozart, le compositeur dont la musique incarne par excellence l'esprit des Lumières.

Virtuose pianiste dès l'âge de six ans, il parcourt en compagnie de son père et de sa sœur les grandes villes et les cours royales d'Europe, suscitant partout l'admiration. Installé à Salzbourg, puis à Vienne, il devient l'auteur d'une œuvre immense : musique de chambre, concertos, symphonies, pièces vocales. Imprégnée de joie et de clarté, sa musique est un éloge du bonheur humain ; elle s'ouvre par là à l'universel. Ses opéras – *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée* – expriment son attachement aux idéaux nouveaux : l'amour, la fraternité, les vertus des gens du peuple, l'égalité ; il adhère à la franc-maçonnerie, qui défend alors les valeurs des Lumières.

